

# Au pays des fémurs

## Clémence Dumas-Côté



### Présentation de l'œuvre

*Au pays des fémurs*, c'est l'histoire poétique, entièrement en dialogues, de Barnabé et de sa petite sœur Elsie, et de la façon dont ils traversent la séparation de leurs parents. Leur père est dans l'action, mais leur mère, elle, semble absente, différente.

Face à ce changement qui bouleverse tous leurs repères, Barnabé se met à bégayer et Elsie se réfugie dans le silence.

**À PARTIR DE 9 ANS**

### Préparer la lecture

Avant même de montrer la couverture du livre aux élèves, indiquez-leur le titre en leur demandant de laisser libre cours à leur imagination : *Au pays des fémurs*, qu'est-ce que ça peut bien signifier ? Selon elleux, sommes-nous dans un univers réel ? Imaginaire ? Connaissent-ielles d'autres titres contenant « au pays de » ? À quel genre littéraire ces livres appartiennent-ils ? Et les « fémurs », qu'est-ce que c'est ?

Dévoilez ensuite aux élèves l'illustration de la couverture, qui confirme qu'on parle bien de l'os de la jambe, le fémur. Questionnez les élèves : qu'est-ce que cette illustration dévoile ? Que remarquent-ielles ? Prenez le temps d'observer les dessins d'animaux au trait enfantin, les couleurs vives, les boîtes aussi, posées sur la tête des protagonistes. Qu'est-ce que cela pourrait signifier ? Veulent-ielles revenir sur leurs hypothèses de départ ?

Lisez ensuite la quatrième de couverture. Est-ce que cela confirme ou infirme leur première impression ? Est-ce que cela change leur vision de la couverture ? Est-ce que leur vision de l'histoire est plus claire ? Quel est le premier sentiment qui leur vient à la lecture de ce texte ?

#### Aller plus loin

Si c'est votre première incursion en poésie avec vos élèves, proposez-leur d'abord de parler de ce qu'ielles connaissent sur la poésie. Qu'est-ce que c'est, un recueil de poèmes ? Accueillez les différentes réponses et guidez-les vers la compréhension qu'un texte poétique peut porter plusieurs sens et que les mots y sont encore plus importants que dans un texte courant, mais qu'il n'est pas nécessaire qu'il y ait des rimes ! C'est plutôt le choix des mots, les images qu'ils suscitent, la musicalité ainsi que le rythme du texte qui comptent.

## Premier survol

Peu importe la familiarité préalable des élèves avec la poésie, le format de ce recueil peut surprendre. Il peut donc être pertinent de d'abord le survoler ensemble. Que remarquent-elles en feuilletant le livre ? À quoi leur font penser les bulles ? Il ne serait pas étonnant que plusieurs nomment la bande dessinée, souvent plus près de leurs repères culturels que la poésie. Prenez le temps d'observer avec elleux que les bulles et les typographies différentes indiquent que deux personnages différents dialoguent tout au long du recueil.

Les élèves remarqueront aussi sans doute que le texte est divisé en huit parties qui portent chacune un titre. Pourquoi ce choix a-t-il été fait, selon elleux ? Est-ce qu'elles connaissent le schéma narratif ? Peut-on s'attendre à une histoire qui respecte cette forme ?

## Apprécier des œuvres narratives

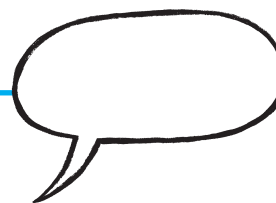
### Le projet de la lecture expressive

*Au pays des fémurs* est un texte qui s'est construit à haute voix, Clémence Dumas-Côté ayant fait des ateliers d'improvisation avec des comédien·nes en cours de création, et sa forme implique une double voix narrative qui rend particulièrement bien à l'oral. Voici ce qui peut être le projet de cette lecture : parvenir à le lire à voix haute en donnant vie aux personnages.

Commencez par lancer les élèves dans l'exercice en leur demandant, en duo, d'oraliser la première page. Laissez-les se partager les rôles et réfléchir à ce qu'elles vont faire, puis interrompez le travail pour demander s'il y a des questions. C'est l'occasion de clarifier certaines informations : que signifie l'ordre des bulles ? Que fait-on avec celles, côte à côte, qui se répètent ? (L'autrice veut ainsi montrer que les personnages disent la même chose, chacun·e dans sa voix.) Quelle est la particularité de Barnabé ? Comment pourrait-on représenter son bégaiement à voix haute ? (C'est l'occasion de remarquer qu'il y a ici deux types d'indices du bégaiement : les mots eux-mêmes, qui sont sectionnés, répétés, et les bulles, qui se coupent aussi lorsque la parole bloque.)

Proposez à quelques équipes de partager leur lecture devant la classe et relevez les différences : chacun·e possède sa propre vision des personnages. Rappelez aux élèves que la lecture expressive n'est pas que l'articulation à voix haute d'un texte, mais qu'on doit y mettre une intention qui se ressentira dans le ton, dans le rythme. Avant de lire un passage à voix haute, on doit donc s'assurer qu'on comprend qui parle, mais aussi quelle est son émotion, son état d'esprit, son intention. Pour lire un texte à haute voix, la première étape est de le comprendre !

Et si, pour ce faire, vous en faisiez une première lecture commune ?



## La force des personnages

La narration du recueil est assurée par Barnabé et Elsie, frère et sœur. Au fil de la lecture, proposez aux élèves de créer un tableau sur lequel on ajoute ce qu'on découvre à propos de chacun des personnages principaux, pour mieux comprendre qui il et elle sont.



Voici un exemple de ce qui peut être relevé :



Barnabé	Elsie
Il a un bon sens de l'observation (p.28)	Elle aime les faits, la science (p.17)
Les deux font des bricolages (p.75)	
Il ne court pas très vite (p.33) Il a des lunettes et ne voit pas sans elles (p.33)	Elle joue avec les mots (p.33) Elle porte tous les jours trois tresses (p.34)
Il bégaye (p.42)	Elle recourt à l'humour pour surmonter les difficultés (p.43)
Il se trouve trop vieux pour le parc (p.53) Il aime l'astronomie (p.14) Il s'intéresse aux insectes (p.61)	Elle aime jouer aux poupées (p.51)
Les deux enfants possèdent une grande imagination (p.79)	

À la lumière de ces caractéristiques relevées au fil des pages, demandez aux élèves de faire un portrait global des personnages. Comment les décriraient-elles ?

Même si la lumière de ce texte est davantage centrée sur les enfants et leur ressenti, le même travail pourrait être fait sur l'évolution de la mère. Ainsi, le jour du départ, elle est empressée et préoccupée (elle ne joue pas avec les enfants, elles se demandent si elle les voit), puis elle donne l'impression de s'isoler avec son cahier rouge. Puis, à la fin du livre, le trio vit un moment apaisé ensemble : la mère écrit encore dans son cahier rouge, mais elle invite les enfants à la rejoindre à son bureau. Elle leur ouvre la porte de son monde.

## Le découpage du texte

*Au pays des fémurs* est découpé en huit parties au fil desquelles on suit le narrateur et la narratrice face à la séparation de leurs parents, mais aussi l'évolution de l'état de leur mère. À la fin de chaque partie, prenez le temps de revenir sur ce qui a été lu en tentant de synthétiser l'information : que se passe-t-il ? Comment se sentent Barnabé et Elsie ? Et leurs parents ?

<b>Le soleil décroché</b>	Cette première partie présente le choc : il y a l'annonce du départ de la mère puis sa façon de vider la maison, de prendre des choses importantes pour elle. On sent la mère triste, nostalgique. Les enfants sont davantage dans la description, l'émotion est en suspens. On sent qu'il se crée un vide, qu'elles ont peur de disparaître aux yeux de leur mère.
<b>Les animaux en voie de disparition</b>	Les enfants sont dans l'incertitude, ils ne savent pas quand elles reverront leur mère.
<b>C'est pas long, sept</b>	Les enfants cherchent à communiquer avec leur mère. Elles veulent beaucoup, mais ça ne fonctionne pas bien.
<b>L'attente</b>	La semaine passe lentement, les enfants s'ennuient de leur mère même si leur père tente de les divertir. La mère vient les chercher. La situation est étrange, Barnabé et Elsie se retrouvent pris entre les deux parents, mal à l'aise.
<b>Chez Maman</b>	C'est l'adaptation à un nouveau lieu. Barnabé y apporte sa collection d'insectes pour se sentir bien, mais il est perturbé par les bruits différents, les odeurs, le silence et l'état de sa mère.
<b>La liste d'activités</b>	Avec leur mère, les enfants commencent à bricoler de nouveaux souvenirs, laissant les vieux sous le lit, mais leur mère se réfugie dans son carnet, loin d'eux.
<b>Le monde bricolé</b>	Les enfants sortent et vivent une aventure avec leur mère. Elles la voient pleurer, et cette expression des sentiments les rapproche. Elsie ose sortir la boîte de souvenirs et la mère reste surprise au début, mais elle accepte de les accrocher aux murs. La mère recommence à chanter, les enfants se sentent mieux dans ce nouvel endroit.
<b>Épilogue</b>	La mère prend les enfants sur elle, elle leur ouvre son carnet, c'est comme si elle les invitait dans son univers. Les enfants ont l'impression d'enfin vraiment habiter dans le nouvel appartement, d'être en sécurité.

À la lumière du découpage du texte, il peut être opportun de prendre un moment pour discuter avec les élèves de ce qu'on comprend du ressenti de la mère à travers le récit. Elle semble détachée, fragile, elle est davantage décrite par l'absence que la présence du point de vue des enfants, et ses amis viennent la soutenir, l'encouragent à aller mieux. Qu'est-ce que les élèves comprennent de cette situation ? Il peut être intéressant de soulever que la séparation entraîne une période de transition qui demande de l'adaptation et que ça peut être compliqué à traverser, mais que le temps aide et qu'on peut grandir à travers ces changements.

# Accompagner la compréhension

## Le monde de l'interprétation

La poésie est un genre littéraire qui ouvre des portes : elle propose des images, des émotions qui peuvent entraîner différentes interprétations. Ainsi, certains passages d'*Au pays des fémurs* invitent davantage à l'interprétation qu'à la compréhension. Deux personnes peuvent lire le même poème et en sortir avec une interprétation différente. L'objectif n'est pas de savoir qui a raison, mais qu'est-ce que ce texte nous fait ressentir.

Quelques questions d'interprétation :

- Page 15 : Est-ce que la mère écrit vraiment toutes ces informations sur le carton ou est-ce amplifié par Elsie et Barnabé ? Pourquoi ?
- Page 35 : Pourquoi Barnabé dit-il qu'Elsie et lui habitent au pays des fémurs ?
- Page 56 : Pourquoi Elsie dit-elle que leurs parents parlent en code morse ?
- Page 64 : Pourquoi croyez-vous que la mère n'a pas accroché les anciens bricolages des enfants ?
- Page 66 : Que veut dire Barnabé quand il dit que sa mère le regarde comme s'il était une vapeur ?
- Page 76 : Que veut dire Barnabé quand il raconte que les papillons sont prêts à jaillir de sa gorge en forme de cocon ?
- Page 79 : Que se passe-t-il ici ? Est-on dans le réel ou dans l'imaginaire ?
- Page 85 : Est-ce que les murs deviennent vraiment plus solides ? Que veut dire Elsie ?
- Page 93 : Barnabé termine en laissant son coffret grand ouvert (il en a parlé aussi à la page 62). Qu'est-ce que cela pourrait signifier ?

**Attention, tout n'est pas non plus matière à interprétation !**

Quand Barnabé parle des « sept dodos », on peut comprendre qu'il est question de la garde partagée. Quand Elsie mentionne son bas sur la tête dans la vie d'avant, elle fait référence à l'anecdote de la naissance de Barnabé. Certaines images peuvent se laisser interpréter, mais la poésie repose tout de même sur un cadre réel !

### Une idée pour encourager la participation

Parfois, les élèves peuvent être gênés de donner leur interprétation à voix haute devant les autres, surtout si celles-ci sortent du cadre attendu. Pour encourager chacun·e à participer pleinement, proposez une « boîte d'hypothèses » dans laquelle les élèves viennent déposer un papier sur lequel elles ont noté leur réponse. Le dépouillement permettra de voir quelles sont les hypothèses les plus courantes, mais aussi de mettre en lumière certaines interprétations plus surprenantes !

### Le projet de la lecture expressive

Après avoir lu et analysé ce texte en prêtant attention au sens et aux personnages, proposez aux élèves de reprendre leur travail d'oralisation. Pour ce faire, invitez-les à choisir, en duo, le passage qui les a le plus touchés et à en préparer une lecture expressive qui tient compte de ce qu'elles connaissent des personnages et de leur état d'esprit à ce moment précis du récit.

## Réagir au texte

La dernière partie du récit offre une image forte : la boîte ouverte. Les enfants souhaitaient être vu·es par leur mère, et souhaitaient qu'elle rouvre la boîte des souvenirs remisée. Dans les deux cas, cela se produit, la fin est heureuse. Mais le futur reste à définir! Qu'est-ce que vos élèves peuvent imaginer pour la suite?

Revenez ensuite avec les élèves sur leur expérience de lecture générale en leur posant quelques questions :

- Maintenant que vous avez lu ce recueil, comment expliqueriez-vous le choix du titre?
- Avez-vous été touché·e par *Au pays des fémurs*? Qu'est-ce qui vous a le plus ému·e?
- Que retenez-vous de cette lecture? Qu'est-ce qui vous semble le plus dur dans la séparation des parents?
- Peut-on se recréer des souvenirs quand notre univers est bousculé? Est-ce que les anciens souvenirs doivent être effacés ou sont-ils encore importants?
- Est-ce que cette lecture a modifié votre vision de la poésie?



Fiche pédagogique réalisée par  
Sophie Gagnon-Roberge/SophieLit.ca  
et Les Herbes rouges